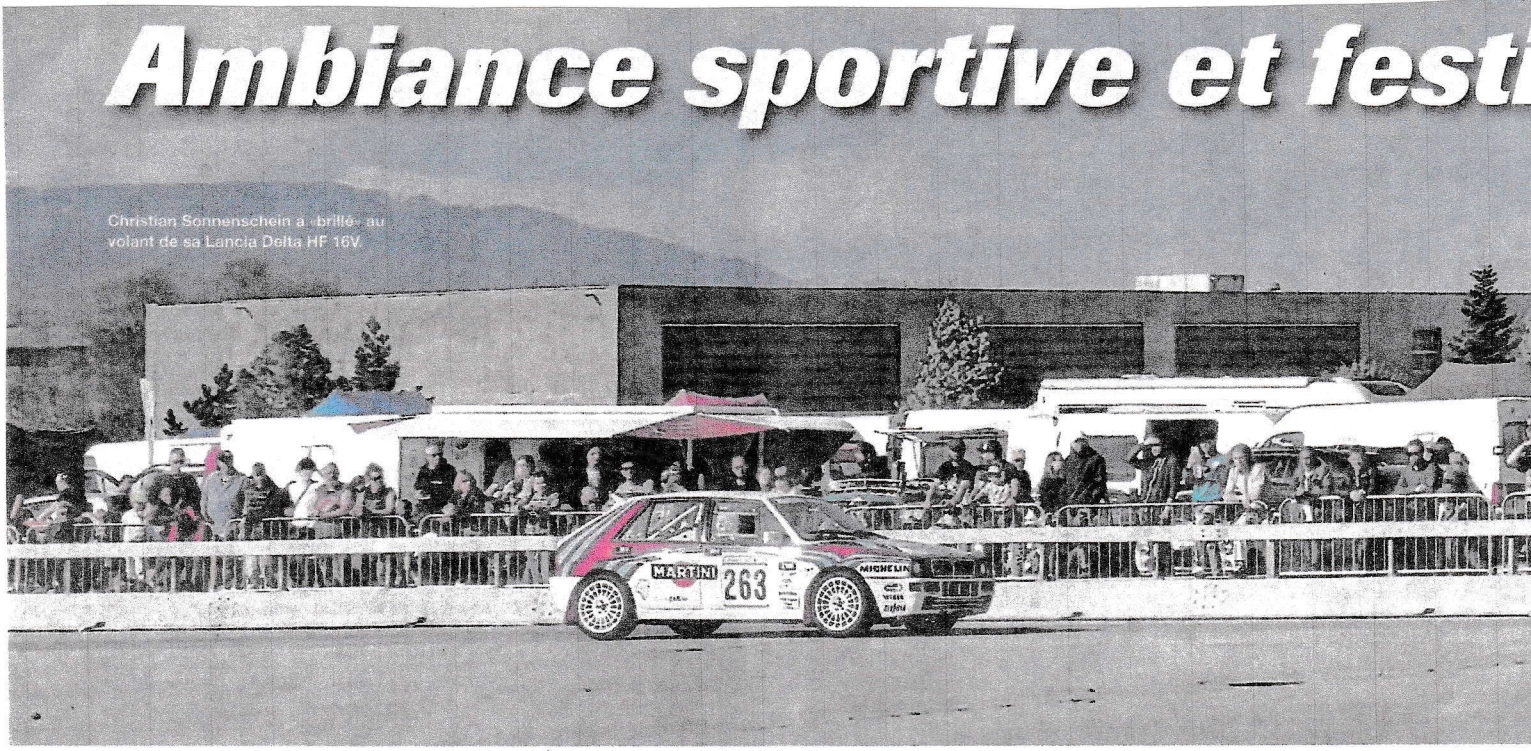
Ambiance sportive et festi



Christian Sonnenschein a «brillé» au volant de sa Lancia Delta HF 16V.

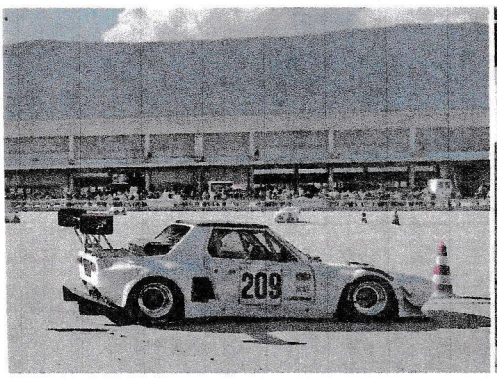
CS SLALOMS Bien qu'il n'ait pas révélé de grande surprise, le Slalom de Bière a été une bonne occasion pour les Vaudois de renouer avec un événement de sport automobile.

Werner J. Haller

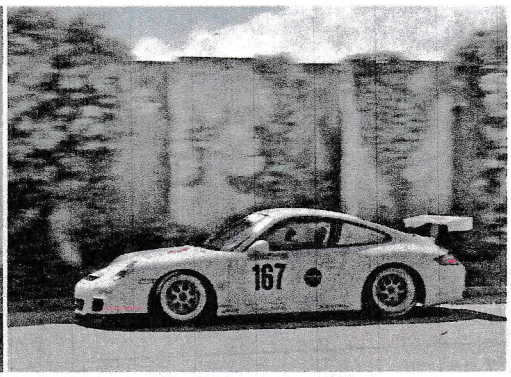
Malgré le fait qu'il n'ait pas gagné, Lukas Eugster était tout sourire le week-end dernier aux casernes de Bière. Pourtant, malgré le beau soleil qui tapait sur la place forte, le Saint-Gallois n'avait pas franchement de raisons de se réjouir, lui qui avait terminé deuxième, à 1,33 seconde à peine de Philip Egli. Le problème était connu, mais il ne pouvait faire autrement: «Je sais ce qui m'a fait défaut, constatait Eugster. Il y a une semaine, mon écurie et moi avons effectué différents essais sur le nouveau moteur. Il s'est finalement révélé qu'il ne tournait pas bien. Sur un banc d'essai, il lui manquait au moins une bonne moitié de sa puissance. En outre, il ne tenait pas le ralenti. Etant donné la proximité des courses suivantes, je ne pourrai certainement plus utiliser ce moteur cette année. Nous nous sommes donc résolus à le déposer afin d'installer un moteur Honda moins puissant, de 250 ch. Sachant cela, je ne peux que me satisfaire de mon résultat!» C'est surtout du couple dans les reprises au début des longues lignes droites qui manquait à Eugster, mais, pour le reste, sa Ligier JS 53 Evo a très bien négocié les 71 portes que comptabilisent les 4,1 km du circuit de Bière. «Je n'ai jamais été aussi proche de Philip sur un circuit comme celui-ci», reconnaissait-il. Si la Ligier avait si bien roulé, c'était aussi parce que Eugster et ses mécaniciens avaient pu profiter du Covid pour peaufiner l'aérodynamisme de la voiture de course, «mais ce sont surtout les pneus plus larges qui font la différence. Les départs qu'ils permettent sont sensationnels, et même dans les parties du circuit les plus étroites, l'adhérence était excellente», dit-il.

Pour l'octuple champion de Suisse Martin Bürki, Eugster fait partie des plus grands challengers d'Egli, lequel a remporté à Bière sa 39e victoire en Championnat de Suisse des Slaloms – mais seulement la deuxième sur le tracé vaudois. A Ambri, qui se déroulera les 21 et 22 mai prochains, Eugster fera tout pour l'emporter: «A Ambri, ce sera mon tour», rigole le Saint-Gallois. Et pour cause, «au Tessin, l'aérodynamisme et la tenue de route comptent davantage que la puissance», dit-il. Effectivement, Ambri comporte de nombreux passages sinueux. Philip Egli se doute également qu'Eugster est en embuscade. Cela dit, le Glaronais n'est pas inquiet outre mesure. Ni la pandémie ni la pause hivernale n'ont posé de réel problème: «J'ai beaucoup couru à l'étranger ces dernières années.» Une expérience qui lui a servi sur le nouveau tracé de Bière: «Je n'ai, en principe, aucun problème à m'habituer aux nouveaux parcours.» Cependant, la manche inaugurale a cruellement manqué de concurrence, Eric Berguerand et Marcel Maurer manquant à l'appel. Berguerand, le champion de la Montagne en titre, aurait bien aimé être de la partie à Bière. Seulement, il n'a pas été capable d'aligner sa Lola FA99, car l'une des pièces de son moteur était restée bloquée à la douane. Quant à Maurer, auteur de deux victoires à Bière et grand rival d'Egli ces dernières années, il fait l'impasse sur la saison 2022 du championnat.

De son côté, Philip Egli cherchera avant tout à «s'amuser» cette année, en remportant le maximum de victoires, mais en oubliant l'idée de décrocher le titre de champion. Et ce tout simplement à cause du manque de concurrence dans sa catégorie (monoplace jusqu'à 2000 cm³). Egli cite deux noms dans la longue file des prétendants à la victoire du jour: «Lukas Eugster sera mon concurrent tout au long de la saison et, à Frauenfeld, Joël Burgermeister sera à nouveau de la partie.» Deuxième au classement général à Bière, Burgermeister a terminé à 1,53 seconde d'Egli lors du dernier run. Un bon résultat accompli au volant d'une Formule 4 Tatuus de la maison helvétique Jenzer Motorsport. Pour se démarquer, le team Jenzer pourra également compter sur d'autres challengers tels que Yves Hängärtner, auteur du troisième meilleur temps de la journée à Bière avec sa Dallara formule GP3. Il y aura également Thomas Zürcher,



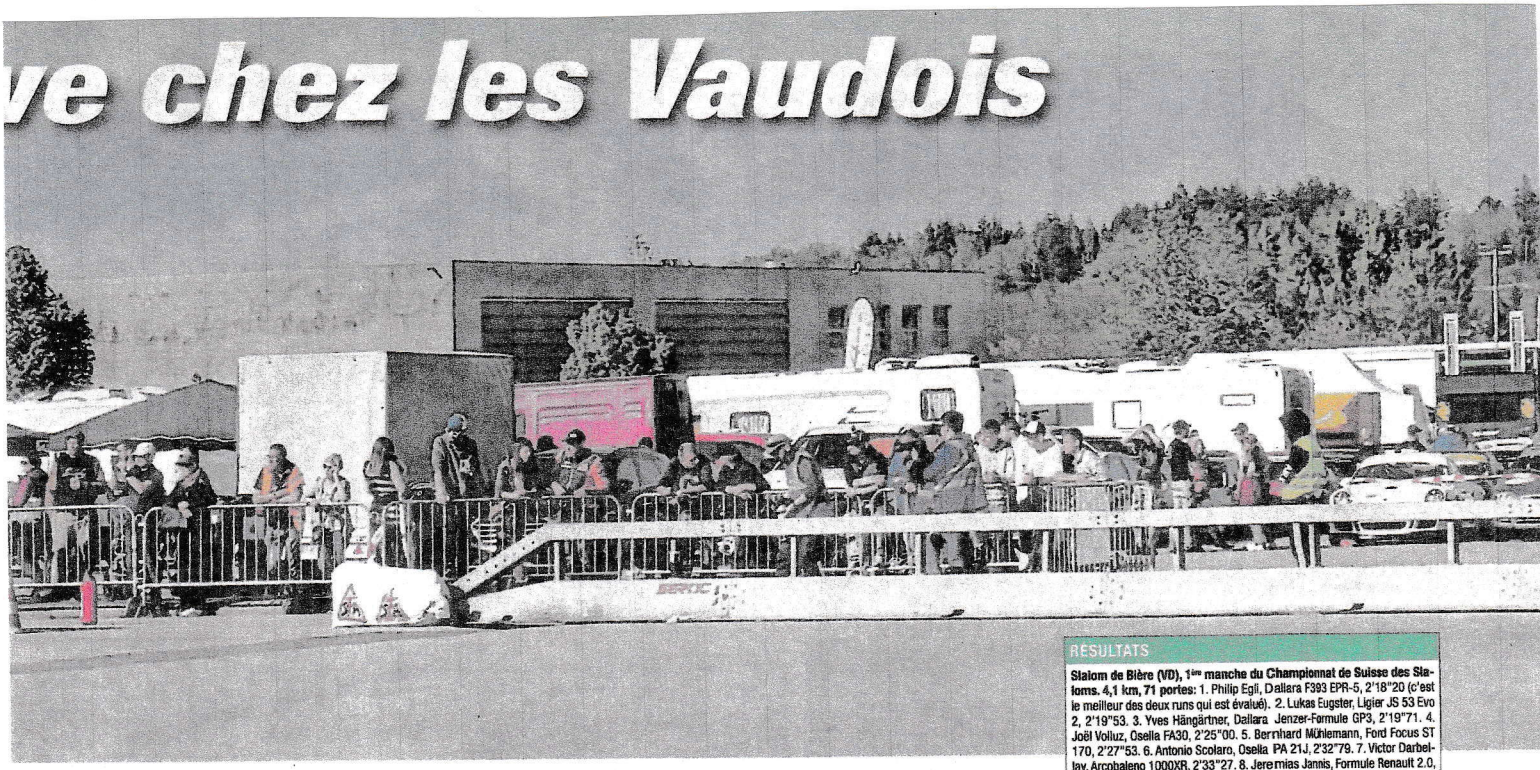




Photos: Werner J. Haller

Le champion en titre du Championnat de Suisse des Slaloms Martin Bürki (au centre) n'a rien laissé au hasard à Bière; il s'informait régulièrement sur les résultats de ses concurrents. Parmi eux, Christian Darani pilotait une Fiat X1/9 (à gauche) et Christoph Zwahlen était au volant d'une Porsche 997 GT3 Cup (à droite).

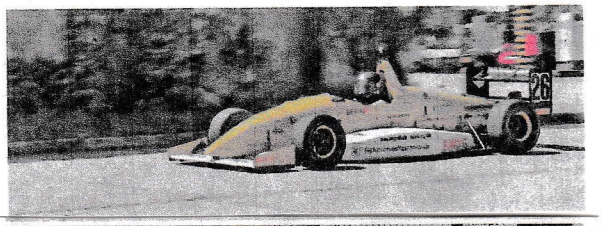
ve chez les Vaudois

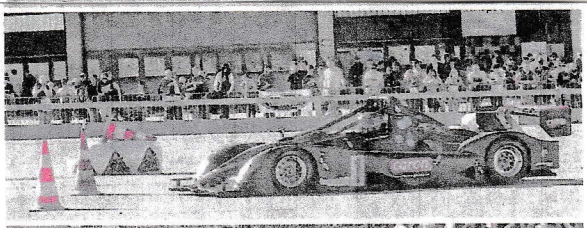


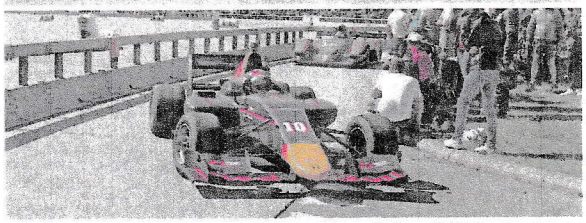
contraint de reporter une fois encore ses débuts au volant de la Formule 4 (lire ci-dessous). Avant la course, Thomas Zürcher avait Martin Bürki dans le collimateur dans sa lutte pour la victoire.

Bürki contre Darani

A Bière, les prétendants au titre de champion de Suisse se sont fait connaître. Il y a tout d'abord eu Christian Darani. Au volant de son imposante Fiat X1/9, le Suisse a remporté le classement des voitures de tourisme en décrochant la neuvième place du classement général. Le Tessinois profitait de 20 concurrents dans sa catégorie (E1 jusqu'à 2000 cm³), soit quasi le double de Bürki (dixième au total, 12 adversaires en E1 jusqu'à 1600 cm³). Onzième au classement général, Christoph Zwahlen a également brillé au volant de sa Porsche 997 GT3 Cup, «mais sept adversaires comme aujourd'hui (Interswiss plus de 2500 cm3), c'est trop peu. L'objectif est d'être en tête et d'atteindre le top trois en CS. Pour le titre, il faudrait 15 à 20 adversaires dans ma catégorie.» Selon Zwahlen, Darani est l'un des meilleurs candidats au titre. D'ailleurs, c'est aussi l'avis de Martin Bürki. Comme le parcours de Bière allait dans le sens opposé par rapport aux années précédentes, le Bernois a échangé sa VW Polo contre une Citroën C2, et a fait un essai chez les pilotes loisirs la veille. «Le peloton est plus dense», résumait-il après la première des six manches du championnat des slaloms. «Selon moi, certains n'osent pas encore rouler à fond.» Etonnamment, lorsque Bürki a prononcé ces paroles, le soleil s'est éclipsé et un vent frais s'est mis à souffler. Le signe d'une nouvelle ère, peut-être? ●







39e victoire en CS des Slaloms: Philip Egli et sa Dallara-F393 (en haut) ont gagné à Bière, mais Lukas Eugster et sa Ligier JS 53 (au milieu) ont également brillé, tout comme Yves Hängärtner et sa Dallara-GP3 (en bas).

RÉSULTATS

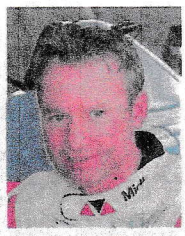
Slalom de Bière (VD), 1ère manche du Championnat de Suisse des Slaloms. 4,1 km, 71 portes: 1. Philip Egli, Dallara F393 EPR-5, 2'18"20 (c'est le meilleur des deux runs qui est évalué). 2. Lukas Eugster, Ligier JS 53 Evo 2, 2'19"53. 3. Yves Hängärtner, Dallara Jenzer-Formule GP3, 2'19"71. 4. Joël Volluz, Osella FA30, 2'25"00. 5. Bernhard Mühlemann, Ford Focus ST 170, 2'27"53. 6. Antonio Scolaro, Osella PA 21J, 2'32"79. 7. Victor Darbellay, Arcobaleno 1000XR, 2'33"27. 8. Jeremias Jannis, Formule Renault 2.0, 2'33"66. 9. Christian Darani, Fiat X1/9, 2'34"56. 10. Martin Bürki (Uetendorf BE), VW Polo, 2'36"34. 11. Christoph Zwahlen, Porsche 997 GT3 Cup, 2'36"62. 12. Martin Bürki (Amsoldingen BE), BMW M Power E33, 2'37"05. 13. Mathias Schläppi, Suzuki Swift Maxi, 2'37"51. 14. Manuel Santonastaso, BMW 320 Si WTCC, 2'37"77. 15. Sébastien Coquoz, Opel Kadett GTE, 2'37"85. 16. René Aeberhardt, Opel Kadett GT/E 400, 2'39"48. 17. Roberto Nicola, Peugeot 205, 2'40"28. 18. Willi Janni, Porsche 997 Cup, 2'40"29. 19. Stephan Burri, VW Polo, 2'40"74. 20. Jean-Francois Chariatte, Fiat X1/9, 2'40"93. 21. Christian Knaus, Opel Kadett C, 2'41"59. 22. Andreas Burri, Opel Kadett C, 2'42"03. 23. Joël Werthmüller, Peugeot 106, 2'42"80. 24. Nicolas Cattin, BMW 325i, 2'42"91. 25. Etienne Beyeler, Opel Ascona B, 2'43"55. – 169 pilotes au départ, 157 classés.
Classement par catégorie. – Supersérie (SS) jusqu'à 2000 cm³ (4 pilotes au départ): 1. Samuel Weibel, Subaru BRZ, 2'52"99. – **SS en-dessous de 2000 cm³ (2):** 1. Ivan Kilchenmann, Ford Fiesta ST, 3'08"63. – **SS Competition jusqu'à 3000 cm³ (1):** 1. Philippe Golay, Caterham CSR 200, 2:44.35. – **SS Competition au-dessus de 3000 cm³ (3):** 1. Pierre Mürner, Porsche 911 GT3 992, 2'48"14. – **N/ISN/R1 jusqu'à 1600 cm³ (5):** 1. Hanspeter Thöni, Peugeot 106 16V, 2'58"07. – **N/ISN/R1 jusqu'à 2000 cm³ (1):** 1. Iwan Brantschen, Renault Clio, 2'54"96. – **N/ISN/R1 au-dessus de 2000 cm³ (2):** 1. Josef Halter, Mitsubishi Lancer Evo 7, 2'49"32. – **Historique jusqu'à 2000 cm³ (4):** 1. Arnaud Biaggi, Opel Kadett C GT/E, 2'53"12. – **Historique au-dessus de 2000 cm³ (2):** 1. Willy Waeber, Porsche SC, 2'53"01. – **GT jusqu'à 3000 cm³ (1):** 1. Xavier Craviolini, Abarth 124 RGT, 3'01"21. – **A/ISA/R2/R3 jusqu'à 1600 cm³ (3):** 1. Yves Bracelli, Peugeot 106 GTI, 2'53"46. – **A/ISA/R2/R3 jusqu'à 2000 cm³ (6):** 1. Nicola Fankhauser, Honda Civic Type-R, 2'48"89. – **Interswiss (IS) jusqu'à 1600 cm³ (7):** 1. Stephan Burri, VW Polo, 2'40"74. – **IS jusqu'à 2000 cm³ (17):** 1. Manuel Santonastaso, BMW 320 Si WTCC, 2'37"77. – **IS jusqu'à 2500 cm³ (6):** 1. René Aeberhardt, Opel Kadett GT/E 400, 2'39"48. – **IS au-dessus 2500 cm³ (7):** 1. Christoph Zwahlen, Porsche 997 GT3 Cup, 2'36"62. – **E1 jusqu'à 1400 cm³ (4):** 1. Beat Rohr, Audi 50 MLP, 2'45"48. – **E1 jusqu'à 1600 cm³ (12):** 1. Martin Bürki (Uetendorf BE), VW MB Polo, 2'36"34. – **E1 jusqu'à 2000 cm³ (20):** 1. Bernhard Mühlemann, Ford Focus ST 170, 2'27"53. 2. Christian Darani, Fiat X1/9, 2'34"56. 3. Mathias Schläppi, Suzuki Swift Maxi, 2:37.51. – **E1 jusqu'à 2500 cm³ (3):** 1. Etienne Beyeler, Opel Ascona B, 2'43"55. – **E1 jusqu'à 3000 cm³ (10):** 1. Martin Bürki (Amsoldingen BE), BMW M Power E33, 2'37"05. – **E1 jusqu'à 3500 cm³ (3):** 1. Christian Sonnenschein, Lancia Delta HF 16V Intergrale, 2'57"39. – **E1 au-dessus 3500 cm³ (4):** 1. Aramis Cereghetti, BMW M5, 2'45"99. – **Voiture de course jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Lukas Eugster, Ligier JS 53 Evo 2, 2'19"53. – **Monoplace jusqu'à 1200 cm³ (3):** 1. Victor Darbellay, Arcobaleno 1000XR, 2'33"27. – **Monoplace jusqu'à 1600 cm³ (2):** 1. Antonio Scolaro, Osella PA 21J, 2'32"79. – **Monoplace jusqu'à 2000 cm³ (3):** 1. Philip Egli, Dallara F393 EPR-5, 2'18"20. – **Monoplace au-dessus 2000 cm³ (2):** 1. Yves Hängärtner, Dallara Jenzer Formule GP3, 2'19"71. – **Dames (6):** 1. Vanessa Zenklusen, Subaru Impreza Type R, 2'47"98.
Prochaine manche: Frauenfeld (TG), 15 mai 2022.

Thomas Zürcher, un retour espéré prochainement

Outre Eric Berguerand, Thomas Zürcher était le grand absent du slalom de Bière. Une surprise pour tout le monde, aussi pour le tenant du titre Martin Bürki, qui voyait le Bernois aller loin dans la lutte pour le titre. Pour lui, Zürcher avait effectivement de nombreuses chances de remporter la victoire à Bière. Malheureusement, celui-ci a été contraint de passer son tour, sa Formule 4 Tatuus étant immobilisée dans son garage. Ce qui était totalement inattendu, Zürcher ayant prévu de sortir son bolide une semaine avant Bière, sur un circuit en Italie. Malheureusement, le préparateur de moteurs LRM n'a pas réussi à terminer son moteur dans les temps. Evidemment, pour Thomas Zürcher, la déception est énorme, d'autant plus qu'il n'a pas encore eu l'occasion de véritablement piloter la F4 jusqu'à présent. Depuis son acquisition en 2019, il l'a crashée en 2020, lors de la course de côte d'Anzère (VS). Il y a eu ensuite la pandémie et, en 2021, un nouvel accident lors de la course de côte d'Osnabrück (Allemagne).

Bientôt au volant de sa Formule 4

Se débattant de surcroît avec les séquelles d'une opération au ménisque, Thomas Zürcher espère piloter sa Formule 4 Tatuus lors de l'ouverture du Championnat de Suisse de la Montagne, le 12 juin à Hemberg (SG). Bien qu'il ait participé, lors de l'avant-dernier week-end, à une course à Hockenheim (D), ait remporté les manches d'ouverture de la Clio Classics Cup (voir résultats page 22) et qu'il sera également au départ du prochain slalom à Frauenfeld (15 mai) en Clio, il renoncera probablement à courir pour le titre de champion de Suisse. Néanmoins, il n'exclut pas de remporter l'une ou l'autre course: «Il est désormais prévu que j'essaie la Formule 4 en Italie, au début du mois de juin, avant la course de côte à Hemberg. Si ces essais sont concluants, je m'alignerai au départ du Championnat de Suisse de la Montagne au volant de la Formule 4. Une voiture au volant de laquelle je disputerai toutes les autres courses de la saison.» **WHJ**



Difficile pour Thomas Zürcher de sourire en ce moment.